

INSTANTS DELICIEUX de notre enfance...

« Joie de nous remémorer les instants délicieux que nous avons passé chez nos grands parents »...

- Là, notre grand-mère (la mamée Marie BERNARD), pétrissant dans le ' pastière', la pâte qui fera le pain de seigle cuit au four de bois (elle réservait toujours un peu de pâte pour confectionner des 'fougasses' pour les plus jeunes)
- Ou s'appliquant à confectionner du fromage ou du beurre avec le lait de ses chèvres.

- Plus loin, notre grand-père(le papé), nous confectionnant un sifflet avec l'écorce d'une jeune pousse de châtaignier. Ou une canne avec le bois restant...

- Ailleurs, la tante Marthe, un peu fâchée parce que tout n'allait pas comme elle le souhaitait.

- L'oncle Marcel, restaurant le fil de sa faux sur l'enclume plantée en terre. Le bruit régulier du marteau sur le fer résonne encore dans les oreilles de tous et cela leur manque beaucoup.

- L'oncle Isidore(affectueusement appelé ' Le Colomb', pour le différencier du frère de notre grand-mère : ' Le Zidore' de Caissargues), toujours très ingénieux. Tel l'épopée de la source qu'avait découvert ma mère : Souvent, l'été, il fallait réparer la pompe qui avait gelé durant l'hiver...

- Le retour de la pêche (presque toujours miraculeuse)...

- Le retour de la chasse aux écureuils (il y en avait tellement)

- Le retour de la chasse au lièvre ('la lèbrè')...

- Le retour de la cueillette aux champignons (l'aguèl : Boulet de l'oncle Marcel.... Le cèpe géant trouvé sous le ' Ron de l'homme')

- Les allées et venues des uns et des autres pour aller chercher l'eau à la ' chaneau' du ' Vallat', ou au ' pré du Laurent', ou ' à la Bourriette'

- La ' Gisou'... Cette exceptionnelle chienne qui sur ordre du ' Marcel', incompréhensible pour nous mais qu'elle comprenait, filait dans la montagne, ou nous, nous ne voyions rien, et revenait avec le troupeau de chèvres, pourtant indociles et fougueses.

- L'arrivée de l'électricité... La construction d'un transformateur à Fereyrolles !

(Pour les adultes c'était une véritable révolution... Mais pour nous, c'était plutôt dommage ! Car ce progrès, qui nous obligeait à travailler, dans les villes où nous allions à l'école, allait arriver ici ?... Fini l'émotion d'aller se coucher en tenant à la main une bougie vacillante... Ou une 'veillette'(lampe 'Pigeon') tout aussi vacillante... Finies les veillées sous la lampe à pétrole, à l'odeur si agréable ! ... Finies les soirées à regarder de la chambre en haut, par les trous d'aération dans le plancher, les adultes discuter en dessous, alors qu'ils nous croyaient endormis!! ... Fini l'émerveillement d'aller chez ' Le Colin' (l'instituteur) où brillaient de merveilleuses lampes magiques à gaz. Que l'électricité fasse de la lumière... Bon, c'était normal !!! Mais que du gaz fasse autant de lumière !!! Vraiment magique !!!)

- Les joyeux départs en bande pour la messe dominicale (L'oncle Marcel y était rarement, car il devait gérer l'eau du canal qui lui était attribuée le dimanche matin).
- Les retrouvailles à la sortie de l'église.
- La descente à Cordes et la visite rituelle à l'épicerie de l'Henriette (la maman de Jeanine) qui nous distribuait souvent des bonbons...
- Le fournil du Félix (mari d'Henriette) qui sentait bon le pain frais et où souvent chantait un grillon...
- Puis on rejoignait les hommes au café du Marceau (oncle du Thierry qui tient le café restaurant 'Le Petit Préou' à Cordes, depuis les années 1990.)

Là, ça sentait bon le Clinton ou le Pastis, qui coulaient à flot...

Parfois on allait déjeuner chez ' La Rosa', au village ' Les Plans'. La Rosa était une sœur de notre mamée.

D'autres fois, c'était au ' Pied Barret', chez la ' Finou' (maman de Lucien qui épousa plus tard Jeannette). Cette merveilleuse femme était considérée (et nous considérait) au même titre qu'une tante. Son mari était un frère d'Edouard, le mari de Victoria. Mais nous ne l'avons pas connu car il était décédé accidentellement pendant la construction des routes.

D'autres souvenirs évoqués par Francis :

- Le ' Petit Louis' et son cor (une corne) qu'il utilisait pour sonner le rassemblement du troupeau de Fereyrolles dont il fut très longtemps le berger.
- Les chèvres malicieuses qui ne pensaient qu'à brouter tout ce qu'il ne fallait pas !! Souvent les vignes et surtout juste avant les vendanges, détruisant pas mal de raisin !
- La Marthe qui les invectivait en patois comme elle savait si bien le faire : « Mais dé qué on di la testo aquellos tchabros... Mé qué mé fon veni la malice... Spère un pao... Voou té fairé véyré... »...
- Les veillées à trier les châtaignes... Bien peu de cousins ont su reconnaître les bonnes des moins bonnes ! Les 'Sardounes' (marrons) des belles ' bouscasses'...

- Les veillées à jouer aux cartes (la bourre... La coinche...)
- Le battage avec le fléau sur l'aire devant le ' paillé', du seigle descendu de ' La plaine' (plateau au dessus de Fereyrolles : Le Vialaret)
- Le séchage des châtaignes dans la ' clede'...
- Le 'pisage' des châtaignes... Le 'ventaïre'..... Le tri le soir à la veillée devant la cheminée, où on avait le droit de s'amuser un peu avec le feu....

Tout cela dans une ambiance joyeuse de hommes parlant haut et fort après quelques verres de ' clinton'...

- Les apéritifs au pastis maison., fabriqué avec le marc du pays et les fioles mystérieuses que le ' Sylvain' ramenait de son café de ' La Croix de Fer' à Nîmes
- Les 'Pétanques' animées, sur la route devant 'le Laurent' où se réunissaient tous les amateurs de Fereyrolles et du Rouveyrol...
- Les Tuyaux du Laurent...

Là aussi ajout de quelques ' grains de sel'(page suivante)...

"" Le Laurent, ancien Maire, donc personnalité devant se démarquer des autres, avait une automobile, le téléphone, mais en plus avait l'électricité !!! Pourtant elle n'existait pas au pays !! (Du moins à l'époque de l'anecdote)

' Le Laurent ' avait l'électricité ! ... Si l'on veut !!! Car les ampoules brillaient à peine...Il fallait amener cette électricité du ' Valla du Pont', sur au moins 500m. Car c'était du 12 volt fabriqué par une dynamo de voiture, mal montée.

Cette dynamo était entraînée par une turbine, tournant au bout d'une conduite forcée de fortune.

Les tuyaux de cette conduite passaient sous le Pont du Valla....

Et un jour (j'espère que Francis ne m'en voudra pas trop, de trahir sa pudeur !!), mon Francis, avec ses cousins de son age (René et Jacky) n'ont rien trouvé de mieux que de faire tomber les pierres de la murette du pont, sur les tuyaux du Laurent !!!

Grand 'branlebas de combat' dans le village !! Car à cette époque, ça ne badinait pas avec les valeurs que nos parents s'escrimaient à nous enseigner... Déconvenue des parents !!!

Francis, enfant sage s'il y en avait, faisait partie des intervenants !!! Ca n'était pas possible !!! Bien sûr à l'époque on ne savait pas encore que Francis était lui aussi un ' sacré farceur'... Car bien sûr, pour les enfants qu'ils étaient encore, ça n'était qu'une farce. Ce que l'on du faire comprendre au 'Laurent', qui répara ses tuyaux et l'affaire fut close pour lui.

René, eut une punition 'terrible', dont il nous parle encore avec l'enthousiasme de Kersauson racontant sa première traversée de l'Atlantique (!) :

« Rose lui avait offert un magnifique porte-monnaie... Pour le punir elle lui confisqua le porte-monnaie... Le lendemain, n'en ayant rien dormi, il en était encore inconsolable...

Que croyez vous que Rose fit ? Car tout le monde connaît le cœur particulièrement dur qu'elle avait !...

Vous avez gagné !!! Bien sûr elle lui redonna le porte-monnaie et ne su comment combler René toute sa vie. Certainement pour lui faire oublier une telle cruauté de l'avoir laissé si souffrir une nuit !!!

(En fait, pour René, la seule peine que Rose a su vraiment lui faire, comme à nous tous, c'est d'être partie trop tôt rejoindre nos chers disparus...)

Cet épisode nous amuse encore tous aujourd'hui, surtout que par son épilogue il est devenu le symbole des grands moments de bonheur que nous vivions à Fereyroles.

Car les plus âgés eux aussi ont leurs anecdotes!!! Les 'Louisous', Jeannot', 'Dédé' n'étaient pas en reste !!! Tel le jour où Dédé se retrouva avec une fourche plantée dans un pied !! Ca se termina bien aussi...

Le 'Popol' du 'Colomb' lui, naviguait entre les deux générations proches de la sienne. Tantôt avec Jacky à courir ça et là... Tantôt avec Dédé et la B14 du 'Zidore'... Tantôt avec 'Louisou' à chasser les écureuils... Tantôt avec 'Le Polpol' du 'Liaoude' à discuter sur les rochers au bord du 'GourLong'...

Que d'anecdotes sont encore à raconter pour faire revivre nos émotions...

- L'âne du 'Papé' Philippe (acheté en communauté avec le Laurent)... Heureux celui à qui il était confié : Soit pour aller chercher du bois... Soit pour mener du grain au moulin de Pantostier... Ou autre...

A ' la plaine', il servait à transporter les gerbes de seigle à la batteuse....

Une des rares fois où Marcel s'énerma après un neveu, ce fut lorsque le veinard d'avoir la responsabilité de l'âne : Le 'Popol' (Colomb) s'amusait près de la source, en ayant arrêté l'âne, chargé de foin !!! Car, c'était une faute grave que de mettre à l'arrêt, une bête de somme chargée. La leçon fut efficace car de toute sa vie, Paul ne put supporter de laisser le moindre paquet dans son véhicule, ou sa remorque, si celui-ci n'était pas en circulation !! Et son entourage subit bien des fois sa 'maniaquerie' (dont lui même en riait !) ...

Comme en ce qui concerne les bouteilles vidées de leur contenu initial : Si un autre liquide était utilisé, il fallait absolument détruire l'étiquette originelle pour en mettre une indiquant le contenu !!!

Pourquoi cette 'maniaquerie' aussi ? Parce que la mamé Marie, s'était empoisonnée un jour qu'elle voulu goûter le contenu d'une bouteille non étiquetée correctement... A tort ou à raison ?

Il y eut aussi les années 60...

Dans la famille de Julie FRANCE, mariée à Isidore COLOMB, aucun décès de la génération n'était intervenu, les années 60 furent des années particulièrement heureuses aussi...

La famille se réunissait pendant les vacances...

Les petits apprenaient à nager dans le bassin construit par Isidore et ses enfants... Puis, ensembles, ils descendaient au 'Gour du Berthalay', en face Pantostier, pour des parties mémorables : Pêches à la truite, baignades, plongées, méchouis, etc...

Un jour Isidore remonta même, avec le Popol et Michèle (qui portait à boire !), un fut de 200 L (Emporté dans la rivière, par les crues, lors de la construction du barrage). Contenant encore de l'essence... Bonne affaire pour les voitures...

Sous un soleil terrible... Depuis la rivière il fallut faire escalader le fut 'd'accols' en 'acools' pour l'amener jusqu'à la maison...

Malheureusement, n'ayant pas pu l'ouvrir à la rivière, ce que nous croyions être de l'essence n'était que du gas-oil industriel !!!

... Le gas-oil servit de désherbant !... Le fût ne servit qu'en 1968, où des événements bloquèrent le pays... Restriction d'essence... Ceux qui arrivaient à en avoir, la mettaient dans le fut pour que se servent ceux qui ne pouvaient en avoir...

Chacun des descendants de Philippe FRANCE a des heureux souvenirs de ce genre... Si vous êtes aussi partisans d'en donner le plaisir de sa narration aux autres membres de la famille, faites moi en parvenir le récit, je le rajouterai à ce Site...

► Ste Marguerite Lafigère est une commune où il fait toujours bon vivre. Son caractère ayant été marqué par celui de nos anciens !..

Chacun apportant sa part à la préservation de l'esprit, du style particulier des constructions en pierres sèches, de l'accent qui résonne encore à nos oreilles du patois, etc... Enfin de tout ce qu'ils ont donné au pays...

Cette part de ce que leurs descendants essaient d'apporter étant, entre autre :

- Restauration des besaous, véritables patrimoines pour le pays.
- Restauration du 'Moulin du Soulier' :

Là, le tour de force a été réalisé de le sortir du borbier où il était...

Puis de remonter ses murs, refaire son toit, refaire ses abords...

Le tout, tout en respectant parfaitement les méthodes et aspects originaux.

Enfin la chance a voulu que les passionnés trouvent un artisan, connaissant les techniques du passé. Celui-ci a refait à l'identique tout le mécanisme en bois, consistant à faire tourner la meule de façon à moudre le seigle comme cela se faisait en 1900...

Un site a été construit pour ceux qui désireraient en connaître un peu plus au sujet des canaux de Ste Marguerite Lafigère (patrimoine communal):

<http://pagesperso-orange.fr/besaou/>

Par contre, le présent site est, à certains endroits, très incomplet, ou pas très intéressant. Alors n'hésitez pas à me signaler les imperfections et les manques...

ENVOYEZ MOI :

Vos anecdotes... Vos photos, anciennes et récentes ... Vos documents...

Enfin, tout ce qui pourrait faire que ce site ne soit pas qu'un 'listing informatique plus technique qu'émotionnel comme il voudrait l'être ' !!

Paul COLOMB 6, rue des Campanes 74960 CRAN-GEVRIER
Tel 04 50 52 25 10 E mail : polocolo@orange.fr